

BÉTHUNOIS-BRUAYISIS

Lundi 25 octobre 2021

**LA
VOIX
DU
NORD**

Bonjour

SONDAGE PAS CHER. À l'approche des élections présidentielle et législatives, les sondages se multiplient un peu partout, au risque de l'overdose. Nous-mêmes avons mis le doigt dans l'engrenage en lançant une grande enquête d'opinion peu avant l'élection de Mister Nord - Pas-de-Calais, qui s'est tenue samedi à Billy-Berclau. Comme on n'a pas le budget de l'Élysée, on n'a pas pu faire un pont d'or à un institut reconnu et on vous a juste demandé votre avis pour pas un rond. Le résultat est édi-

fiant : vous aviez placé en tête Rémi (15 %), Mathis (13 %) et Nicolas (11 %) mais c'est Kevin (3 %) qui a été élu. Bien sûr, contrairement au jury, vous n'avez pas eu l'occasion de les entendre se présenter. Contrairement au président de la République et aux députés, notre beau gosse de l'année n'est pas élu au suffrage universel. N'empêche, on vous tire notre chapeau : vous nous avez donné gratuitement un pronostic aussi peu fiable que des boîtes qui en demandent des millions d'euros. **RU. MU.**

Météo

Matin 7°C



Demain

Matin 6°C



Après-midi 15°C



Après-midi 15°C



BRUAY-LA-BUISSIÈRE
AUTOMOBILE :
UN CENTRE D'ESSAIS
UNIQUE EN FRANCE PAGE 10

Photo Lubastic Maillard

BILLY-BERCLAU

**Retour sur l'élection
de Mister Nord - Pas-de-Calais
samedi soir**

PAGE 11

FRESNICOURT-LE-DOLMEN

**La ville imagine une consigne
pour supprimer les bouteilles
d'eau en plastique**

PAGE 13

BÉTHUNOIS

**Le père violent aimait
aussi les photos
pédopornographiques**

PAGE 14



Le CRITT M2A en chiffres

- 46** collaborateurs
- 6,5 millions** de chiffre d'affaires dont **30%** à l'export, essentiellement en Europe
- Plus de **2 500** essais par an auprès de **150** clients constructeurs et équipementiers. Soit plus de **560 000** heures d'essais.
- Près de **50 millions** d'euros investis en **20 ans**, **20%** du CA réinvesti chaque année dans la recherche et le développement.

LE
RENDEZ-
VOUS
eco

Un centre d'essais unique en France sur l'électro-mobilité

Le Centre de recherche, d'innovation technique et technologique en moteurs et acoustique automobile (CRITT M2A) de Bruay-la-Buissière vient d'inaugurer un centre d'essais électriques unique en France et peut-être en Europe.

PAR JEAN-MARC PETIT
bethune@lavoxdunord.fr

BRUAY-LA-BUISSIÈRE.

Ici, on pousse les moteurs à fond, on fait chauffer les batteries (on les refroidit aussi jusqu'à -40 °C), on teste leurs capacités de stockage, de recharge, mais aussi les limites et les performances des motorisations de tous types de véhicules.

En plus de 20 ans, depuis sa création, le CRITT M2A est devenu l'un des centres de référence mondial en matière d'essais dédiés aux mobilités (plus de 2 500 essais par an auprès de 150 clients, 6,5 millions d'euros de chiffre d'affaires). Les plus grands constructeurs et équipementiers automobiles européens, mais également les acteurs du sport automobile et de l'aérospatiale, font tester ici les performances de leurs équipements.

Aujourd'hui, le CRITT M2A prend le grand virage électrique de l'industrie automobile et inaugure un centre d'essais électriques unique en France. Un équipement qui pourrait placer le CRITT M2A comme le centre de recherche et développement leader sur l'électro-mobilité en Europe.

SEPT BANCS D'ESSAIS

« Nous avons anticipé la transition énergétique du secteur automobile dès 2015, avec l'ouverture d'un centre d'essais batteries pour véhicules hybrides et électriques », rappelle Jérôme Bodelle, fondateur et président du CRITT M2A.

Mais aujourd'hui, le centre s'agrandit encore de 1000 m² et installe sept bancs d'essai pour tester toutes les composantes des batteries, ainsi qu'un banc multi-machines, unique en Europe par sa puissance, permettant de tester un véhicule entier, quelle que soit sa motorisation, thermique, électrique ou hybride.

« Nous avons anticipé la transition énergétique (...) dès 2015, avec un centre d'essais batteries pour véhicules hybrides et électriques... »

Dix-sept millions d'euros ont été investis dans ces nouveaux équipements, dont 4,6 millions d'euros dans un banc d'essai d'onduleurs ultra-innovant unique en France, ayant également bénéficié de 1,8 million d'euros de l'État dans le cadre du Plan de relance.

VITRINE TECHNOLOGIQUE RÉGIONALE

L'équipement, véritable vitrine technologique pour la région, prend tout son sens à deux ans de l'arrivée des « gigafactories », ces usines de fabrication de batteries qui vont s'installer à Douvrain (pour ACC) et Douai (pour Envision).

« Nous voulons être un maillon fort et stratégique, la brique recherche et développement essentielle pour conserver notre temps d'avance dans cette course à une mobilité toujours plus performante et décarbonée », conclut Jérôme Bodelle. ■



Jérôme Bodelle, président du CRITT M2A présente un des six bancs d'essai qui vont permettre de tester les batteries électriques de nos futurs véhicules. PHOTOS LUDOVIC MAILLARD

Recyclage et formation



SUR NOTRE SITE
Visionnez une vidéo sur le sujet sur lavoxdunord.fr ou en scannant le QR Code ci-dessus.

Une batterie électrique, c'est jusqu'à 600 kg d'électronique (par véhicule !), de nickel, de cobalt, de lithium... Des batteries qui, quand elles descendent à 70% de leur capacité doivent être changées. Que faire des batteries usagées ? Pour le CRITT M2A c'est aussi un enjeu : « Le recyclage par et sur site réalisé par de gros acteurs industriels qui récupèrent les matières, ce n'est pas notre métier, estime Jérôme Bodelle, président du CRITT M2A. Par contre, nous voulons travailler à la définition d'un modèle visant le ré-emploi des batteries, comme des conteneurs statiques pour stocker l'énergie, la deuxième vie des cellules,

etc. » Un enjeu de recherche essentiel. L'autre enjeu concerne l'emploi et la formation. Les gigafactories françaises, comme les futures équipementiers vont avoir besoin de personnel formé aux nouvelles technologies de l'électrique. À l'horizon 2023, le CRITT M2A envisage la création d'un centre de formation à destination des collaborateurs de cette industrie de l'électromobilité. Il n'y a pas de temps à perdre, car c'est aussi une bonne partie du personnel des actuelles usines de fabrication de moteurs thermiques qui devra se reconverter. ■